

<https://www.laurentbloch.net/BlogLB/L-invention-de-la-France>



Un livre d'Hervé Le Bras et Emmanuel Todd

L'invention de la France

- Sociologie, démographie, économie, sciences humaines -

Date de mise en ligne : mardi 3 avril 2012

Copyright © Blog de Laurent Bloch - Tous droits réservés

Sommaire

- [Un atlas socio-démo-politique](#)
- [Quoi de neuf depuis 1981 ?](#)

En 1981 paraissait un livre vraiment novateur : *L'invention de la France*, écrit et réalisé par le démographe Hervé Le Bras et l'anthropologue Emmanuel Todd. En effet, ce livre comportait certes quelques 500 pages d'analyses historiques, démographiques, sociologiques, économiques et anthropologiques passionnantes et originales, mais aussi plusieurs centaines de cartes thématiques par département, établies à partir des statistiques disponibles pour les XIXe et XXe siècles et dessinées à l'ordinateur par les auteurs.

L'idée conductrice de ce travail considérable était la suivante : « la France n'est pas une nation comme les autres ; elle n'est pas un peuple, mais cent, qui ont décidé de vivre ensemble. Or, du nord au sud, de l'est à l'ouest de l'Hexagone, les mœurs varient aujourd'hui comme en 1750. Chacun des pays de France a sa façon de naître, de vivre et de mourir. *L'invention de la France* est un atlas qui cartographie cette diversité en révélant le sens caché de l'histoire nationale : hétérogène... Produit d'une cohabitation réussie, la Déclaration universelle des droits de l'Homme jaillit d'une conscience aiguë mais refoulée de la différence. »

Pour se faire une idée, on peut écouter une [interview des deux auteurs](#) sur France-Inter, ou celle d'[Hervé Le Bras](#) sur France-Culture. Ce qui frappe, c'est leur optimisme, leur façon positive d'aborder des questions qui, trop souvent, mènent à des commentaires étiqués ou sinistres.

Hervé Le Bras et Emmanuel Todd avaient depuis vingt-cinq ans cessé de travailler ensemble, le lecteur curieux ne peut que se réjouir de voir à nouveau réunis deux talents aussi complémentaires.

Un atlas socio-démo-politique

Les titres des cartes piquent souvent la curiosité : *Agnosticisme politique et espérance de vie*, *Conservateur, mais non clérical*, *Filles publiques en 1856*, *Suicide et communisme : deux modèles de diffusion à partir de Paris*. Souvent, comme dans ce dernier cas, c'est la comparaison entre deux cartes qui suggère des hypothèses.

Peu après la parution de ce livre, j'entrai à l'Institut national d'études démographiques ([INED](#)), où travaillait Hervé Le Bras, pour y diriger le service informatique, dont il était l'utilisateur le plus assidu (et vespéral). Cela me donna l'occasion de multiples discussions, qui comptent parmi les meilleurs souvenirs de ma vie professionnelle. Un jour, je me plaignis que le département de la Vienne, où j'avais passé mon enfance et mon adolescence, fût pour toutes les variables classé entre le quarantième et le cinquantième rang, c'est-à-dire dans la plus parfaite médiocrité. Hervé, bon prince, n'eut à chercher que deux minutes dans ses fichiers pour exhiber une variable où la Vienne tenait, et de loin, le haut du pavé : l'infanticide en 1848. Et ce n'était pas un artefact, parce que les départements environnants (Charente, Indre, Deux-Sèvres...) secondaient la Vienne. Cette carte ne fut pas publiée.

Quoi de neuf depuis 1981 ?

Dans les années qui précédèrent 1981, le Parti communiste avait 25% des voix aux élections, et le Front national 0,2%. Depuis la situation a bien changé, et Emmanuel Todd et Hervé Le Bras ne pouvaient pas rééditer leur livre sans ajouter un chapitre pour prendre en compte cette évolution. Ce fut fait. Entre temps, Hervé Le Bras a affiné sa technique cartographique, et il prend désormais en compte des données à l'échelle de la commune.

Nos auteurs, on ne s'en étonnera pas, réfutent les idées qui courent partout : non, le FN ne s'est pas substitué au PC, leurs implantations respectives sont différentes, même s'il y a une intersection. Non, le FN ne représente pas le vote ouvrier : le tiers des ouvriers qui se disent favorables au FN ne sont qu'une minorité parmi les partisans du FN. Le vote FN se concentre dans la périphérie lointaine des grandes agglomérations, ce que l'on appelle pour la région parisienne la Grande Couronne. On peut sans doute l'attribuer en partie à la pénibilité des conditions de vie de populations dont le temps et l'argent sont dilapidés en temps de transport particulièrement pénibles. Mais aussi à l'effet négatif que la modernité a eu sur elles, tandis qu'au contraire les populations de l'Ouest bocager, dont la vie aux temps anciens était assombrie par l'isolement d'un habitat dispersé et par la pauvreté des moyens de communication, ressentent cette même modernité comme une libération, grâce aux moyens modernes de communication de toutes sortes.